

LA KETORET.

| | |
|--|---|
| <p>Chemot 30,34.</p> <p><i>L'Eternel dit à Moché prend pour toi des parfums, du baume, de l'ongle aromatique, du galbanum, des parfums et de l'encens pur, ils seront en parties égales.</i></p> <p><i>Tu en feras une préparation d'encens selon l'art du parfumeur, bien mélangée pure et sacrée.</i></p> <p><i>Tu la réduiras en poudre très finement et tu en mettras devant le témoignage dans la tente d'assignation là ou Je te rencontrerai là-bas d'une grande sainteté cela sera pour vous.</i></p> <p><i>Et il est dit chemot 30,7. : il fera brûler sur lui (l'autel) Aharon l'encens des parfums chaque matin quand il arrangera les lumières il le brûlera.</i></p> <p><i>Et quand Aharon fera monter les lumières vers les soirs il le fera brûler, encens perpétuel devant l'Eternel pour toutes vos générations.</i></p> | <p>אתה הוא יהוה אלהינו שהקטירו אבותינו לפניך את קטרת הסמים בזמן שפית המקדש קים, פאשר צוית אותם על יד משה נביאך כפתוב בתורתך :</p> <p>ויאמר יהוה אל משה קח לד סמים נטף ושחלת וחלבנה סמים ולבנה זפה בד בוד יהיה:</p> <p>ועשית אתה קטרת רקח מעשה רוקח ממלח טהור קדש:</p> <p>ושחקת ממנה הדק ונתתה ממנה לפני העדת באהל מועד אשר אועד לד שמה קדש קדשים תהיה לכם:</p> <p>ויאמר: והקטיר עליו אהלן קטרת סמים בבקר בבקר בהיטיבו את הנרות יקטירנה:</p> <p>ובהעלת אהלן את הנרות בין הערבים יקטירנה קטרת תמיד לפני יהוה לדתיתכם:</p> |
|--|---|

Dans le texte des versets ne sont mentionnés explicitement que quatre ingrédients qui sont : le baume, ongle aromatique, le galbanum et l'encens pur. Il est dit à deux reprises le mot « parfums » au pluriel, entre les deux sont cités trois ingrédients. Le premier terme « parfums » inclus deux ingrédients, le plus simple pluriel, le second terme « parfums » inclus cinq ingrédients, les trois cités plus les deux inclus. Il y a donc 11 ingrédients dans la Ketoret ». Le deuxième « parfums » ne peut pas inclure comme le premier uniquement deux ingrédients le verset les aurait alors juxtaposés : סמים סמים . Puisqu'il les a séparés en citant les trois mentionnés cela nous apprend que la seconde fois le mot parfums englobe tout ce qui a précédé. Voir talmud Kritout 6b.

Le Rambam dit que le nombre d'ingrédients et leurs noms sont une loi transmise oralement à Moché . הלכה למשה מסיני . Alors que pour Rachi la transmission orale ne concerne que leurs nombre, les ingrédients eux même pouvant être choisis librement.

L'Eternel dit à Moché prend pour toi des parfums.

Pourquoi est il dit «prend pour toi » ? Il est possible que cela fasse allusion au salaire des parfumeurs qui préparaient l'encens. La Michna dans Chkalim ch. 4 m5 : le surplus de l'encens servait au salaire des artisans qui la préparaient. La Guemara rapporte rabbi Yochiya dit prends de toi de ce qui t'appartient. Rabbi Yohanan dit de la communauté, alors pourquoi il est dit prends de toi comme pour dire c'est des tiens que j'ai envie plus que des leurs.

Le Ramban s'étonne pourquoi la torah ne cite pas les noms des 11 ingrédients. Il propose alors que les quatre cités sont indispensables et obligatoires et que leurs poids soit identique, ce sont eux qui font le nuage. Les autres composants sont laissés au libre choix des parfumeurs, la seule condition exigée est qu'ils aient une bonne odeur. C'est aussi la raison pour laquelle il n'est pas mentionné le poids de ces ingrédients. Voir Rachi kritout 6b, Ch. Hachirim Rabah 3,4.

Du baume, de l'ongle aromatique, du galbanum.

Rachi : « Nataf » il s'agit du baume (Tsori) il est appelé « Nataf » c'est-à-dire qui coule goutte à goutte car c'est une résine qui goutte des baumiers en français « gomme ».

« Chaelet » rachi : c'est la racine d'une plante aromatique lisse et brillante comme l'ongle. Dans la Michna elle est appelée « tsiporen » ongle.

« Helbena » rachi : c'est une essence qui dégage une mauvaise odeur, on l'appelle « galbana » le texte l'inclus dans la composition de l'encens pour nous apprendre à inclure dans nos prières et nos réunions de jeunes les pêcheurs.

Des parfums et de l'encens pur, ils seront en parties égales.

Des parfums, viennent inclure cinq autres essences, comme mentionné plus haut. Onze variétés d'essence ont été prescrites à Moché au Sinai. Les quatre espèces énumérées seront à poids égaux, 70 Mané chacun.

Tu en feras une préparation d'encens selon l'art du parfumeur.

Le mot « Ketoret » signifie « lié, attaché ». la Guemara demande que veut dire Ketoret ? Quelque chose qui émet de la fumée verticale sans se disperser ici et là. Kritout 6b.

Le mot « rokah » a le sens : de manière à ce que chaque ingrédient s'imprègne parfaitement des autres composants afin qu'ils ne fassent qu'un seul produit.

L'art du parfumeur : que chaque aromate soit pillé séparément comme il se doit pour qu'il donne tout son arôme.

Bien mélangée pure et sacrée.

« Memoulah » signifie mélangé parfaitement la poudre obtenue, pure sans impureté, d'une propreté parfaite, il aura pris soin de nettoyer chaque composant avant de les écraser.

Le mélange devait être parfait et homogène, on ne devait pas avoir l'impression que plusieurs sortes étaient mélangées.

Le mot ממולה fait aussi allusion aussi au sel qu'il faut rajouter à la préparation.

Sacrée : toute la préparation devait se faire dans l'enceinte du temple dans un lieu sacré et avec les ustensiles du temple. Les ingrédients devaient être acquit avec de l'argent consacré, celui du Mahatsit Hachekel.

Tu la réduiras en poudre très finement :

le mélange était écrasé à nouveau, finement, au maximum. Le Rambam dit que la poudre de l'encens était remise dans le pilon deux fois par an.

Et tu en mettras devant le témoignage dans la tente d'assignation.

Sur l'autel d'or, comme il est dit plus haut « tu feras un Autel ou faire monter l'encens en fumée ».

Si l'autel n'est plus en place on fera la Ketoret à la place de l'autel. Voir Zevahim 59a Rambam Témidim ch. 3,2. La tente « du rendez vous » c'est le « Kodech » en face de l'arche d'alliance et du témoignage qui se trouve dans le saint des saints. L'arche est appelé « témoignage » car il contenait la torah.

Là où Je te rencontrerai là-bas d'une grande sainteté cela sera pour vous.

C'est là que la parole se faisait entendre à Moché.

Il fera brûler sur lui (l'autel) Aharon l'encens des parfums chaque matin quand il arrangera les lumières il le brûlera.

C'est la mitsva de brûler la Ketoret sur l'autel en or chaque matin.

De la répétition בבוקר בבוקר on apprend que l'encens précède le sacrifice quotidien pour lequel il est dit uniquement בבוקר 59 a.

De cette même répétition Rabbi Yohanan explique que l'allumage du candélabre était effectué en deux temps. Le Cohen allumait d'abord cinq lumières puis offrait la Ketoret et ensuite terminait l'allumage.

La torah utilise deux termes pour parler de l'allumage de la Ménorah. Le matin, il est dit « il arrangera » les lumières הטבת הנרות le soir il est dit « quand il fera monter » les lumières הדלקת הנרות.

Selon Rachi et le Rachba le matin le Cohen préparait les lampes éteintes en les nettoyant et en changeant l'huile et les mèches pour qu'elles soient prêtes pour l'allumage du soir.

Selon Rambam la mitsva de l'allumage de la Ménorah se faisait le matin et le soir la préparation ou le nettoyage des lampes n'est pas appelé הטבה . Le Zohar livre 1 page230 a, semble confirmer l'avis de Rambam.

Et quand Aharon fera monter les lumières vers les soirs il le fera brûler.

Selon certains l'allumage du soir se faisait aussi en deux temps comme pour le matin, c'est pendant cette interruption que l'on brûlait l'encens. Voir Rachba responsa livre 1 ,79 cet avis serai aussi celui de Rambam.

Selon d'autres le soir l'allumage se faisait en une fois, on brûlait alors l'encens avant l'allumage la Guemara pessahim59a précise que l'allumage concluait le service du jour.

Encens perpétuel devant l'Éternel pour toutes vos générations.

Même les jours de chabbat et les jours de fêtes ainsi que le jour de kippour ou il y avait une Ketoret particulière. Allusion à la lecture quotidienne du texte de la Ketoret matin et soir.

Le Zohar livre 2 page 219 a, rapporte : Viens voir ! Celui qui est poursuivit par les rigueurs a besoin de cette Ketoret et de retourner vers son maître . Car elle est d'une aide certaine pour éloigner de soi les jugements. S'il est habitué de mentionner deux fois par jour, le matin et le soir comme il est dit encens de parfums chaque matin... Vers les soirs il la fera brûler cela permet au monde de se perpétuer comme il est dit encens perpétuel devant l'Éternel pour toutes vos générations c'est l'existence du monde en bas et celui d'en haut.

La Baraita se trouve dans le talmud Kéritout 6b.

| | |
|---|--|
| <p><i>Nos maîtres ont enseigné, la préparation de l'encens comment se faisait elle ? elle comptait 368 mesures (Mané), 365 comme le nombre de jours de l'année solaire. une mesure par jour, la moitié le matin et l'autre moitié le soir.</i></p> <p><i>les trois mesures supplémentaires desquelles le Cohen Gadol faisait entrer (dans le saint des saints) et en prenait ses pleines poignées le jour de Kippour. Il les remettait dans le mortier la veille du jour de Kippour pour accomplir la mitsva de fine de fine .onze aromates il y avait et les voici :</i></p> | <p><i>תגו רבנו, פטום הקטרת כיצד? ,</i></p> <p><i>שלש מאות ושישים ושמונה מגים היו בה,</i></p> <p><i>שלש מאות ושישים וחמשה קמגין ימות החמה</i></p> <p><i>מנה בכל יום, מתציתו בבקר ומתציתו בערב,</i></p> <p><i>ושלשה מגים יתרים שמהם מכניס פהן גדול ונוטל מהם מלא תפגיו ביום הכיפורים,</i></p> <p><i>מתזירן למכתשת בערב יום הכיפורים כדי לקיים מצות דקה מן הדקה</i></p> <p><i>ואחד עשר סמנים היו בה ואלו הן:</i></p> |
|---|--|

La préparation de l'encens comment se faisait elle ? Elle comptait 368 mesures (Mané),

Le mot פִּטוּם a le sens de piller, écraser mais aussi celui de donner l'odeur, c'est le savoir faire du parfumeur afin d'obtenir un mélange parfait. Le fait de répandre la poudre de l'encens sur les braises se dit aussi פִּטוּם. Cette odeur se propageait jusqu'à la ville de Jéricho. Le sens de ce mot ici est donc double c'est une préparation qui permettra une propagation parfaite de l'odeur.

La Michna dans « Tamid » ch. 3 : De Jéricho on sentait l'odeur de la Kétoret, rabbi Eliezer ben Dégalay dit : les chèvres des troupeaux de mon père éternuaient de cette odeur. Les chèvres symbolisent les klipot, comme dit la Guemara dans chabbat 77 (נז) pourquoi les chèvres marchent en têtes et les brebis viennent en second ? comme la création du monde d'abord l'obscurité et puis vient la lumière. Allusion aux écorces qui précèdent le fruit. L'éternuement consiste à évacuer un corps étranger du système respiratoire comme les klipot qui éjectent les étincelles de sainteté qui se sont perdues parmi elles. C'est la raison pour laquelle la Kétoret rendait riche ceux qui s'en occupent.

On remarque que le texte ne rapporte pas les détails du service de la Kétoret, comment elle était offerte et brûlée mais uniquement sa préparation.

Le Rambam ne compte pas la préparation comme mitsva indépendante elle n'est que le moyen d'accomplir la mitsva de l'offrir quotidiennement. D'autre part la qualité et la puissance de cette mitsva réside dans la propagation de l'odeur et cela n'est pas non plus mentionner dans ce texte. Il semble donc que les maîtres ont voulu faire allusion à cela en utilisant le mot פִּטוּם .

Elle comptait 368 Mané.

Le Mané est égale à 100 Dinar, le Dinar est égal à 1.5 Dirham le Dirham vaut 3.2 grammes le Mané a le poids de 480 g. Cette mesure de 368 Mané n'est pas mentionnée dans les versets Rabbi Eliezer de Metz dans Séfer Iréim dit que c'est une loi transmise à Moché au Sinaï. Le poids total de la Kétoret annuelle est de 176.640kg.

365 Mané pour les 365 jours de l'année solaire.

On utilise comme référence les 365 jours de l'année solaire et non les 354 jours de l'année lunaire pour les années ou il était nécessaire de rajouter un treizième mois afin que la fête de Pessah tombe au printemps. Le rajout du treizième mois n'était déclaré qu'après Roch Hachana la dernière limite étant le 29 du mois d'Adar alors que la préparation de l'encens se faisait le premier du mois de Nissan précédant. Si l'on avait préparé 354 Mané et que le Beth Din décide de rajouter un deuxième mois de Adar la Kétoret aurait été insuffisante pour ce mois supplémentaire.

Le surplus de l'encens environ 10 Mané par année simple était accumulé et utilisé les années embolismiques (de 13 mois) environ tous les trois ans.

Dans le calendrier calculé Les années embolismiques sont au nombre de sept pour un cycle de 19 ans. Ce sont les années suivantes : 3, 6, 8, 11, 14, 17,19. Voir Chita Mékoubetset Kritout 6a ,38 au nom du Roch.

Il est a rappelé qu'à l'époque du temple le calendrier n'était pas calculé mais dépendait de la vision de la nouvelle lune par les témoins et de leur témoignage devant le Beth Din. Le calcul servait alors à vérifier les dires des témoins.

1 Mané par jour, la moitié le matin et l'autre moitié le soir.

Le Rambam considère les deux offrandes journalières comme une seule mitsva. Le Ramban les compte comme deux mitsvot distinctes. Si la part du matin n'a pas été offerte par négligence ou même volontairement, on offrira malgré tout celle du soir. Certains pensent qu'il faudra brûler la mesure entière d' 1 Mané. Il semble que pour Rambam il suffit de brûler un demi-Mané comme chaque soir.

Si cette mesure d'un demi-Mané qui est égale à un « Pras » est une obligation de la torah, il est impératif alors que le poids soit précis pour être acquitter de la mitsva.

Cependant Rachi sur Zevahim 109 b dit que cette mesure est une loi instituée par les maîtres (דרבנן) et que si on offre une mesure de Ketoret d'un Cazait on est acquitté de la mitsva. Les Tossafot dans Kritout précisent que bien que la mesure d'un Pras soit une loi transmise à Moche au Sinaï, ce qui a valeur d'une loi de la torah, cependant si on a offert un volume de 30g (כזית) le matin et le soir on est malgré tout quitte de la mitsva.

Et trois mesures supplémentaires (3 Mané) desquelles le Cohen Gadol faisait entrer (dans le saint des saints) et en prenait ses pleines poignées le jour de Kippour.

Ces trois mesures étaient prélevées la veille de kippour de l'ensemble de la Kétoret annuelle (365 Mané). Sifra 16,34. La Ketoret spécifique de kippour n'a pas de mesure précise, la contenance des deux mains du Cohen Gadol était sa mesure. Le Radbaz (Responsa livre 1 ch. 35.) justifie la mesure de ces trois Mané supplémentaires comme une mesure suffisamment grande pour que même le Cohen Gadol qui aurait de très grandes mains ne pourrait pas tout prélever comme dit le verset « et tu en placeras » ונתת ממנה il fallait en prélever une partie et pas le tout.

Le Rav Beth Avtinis à la page 37, objecte que ce verset se rapporte à l'encens quotidienne et non à celle spécifique de kippour de plus la Guemara Yoma 47a rapporte que le Cohen Gadol rabbi Ychmael Ben Kimhit prélevait dans ses mains la mesure de 4 Kav ce qui fait bien plus que les 3 Mané. Il est possible que la Baraita ne tienne pas compte du cas exceptionnel de Rabbi Ychmael et traite des cas communs.

Il est vrai d'autre part que le Ramban dit que ce verset fait allusion à toutes les offrandes de la Kétoret, celle de Yom kippour quand il dit « tu en mettras devant le témoignage » et celle de tous les jours quand il dit « dans la tente d'assignation ».

Cette offrande venait en plus de la Kétoret quotidienne d'un Mané.

Il les remettait dans le mortier la veille du jour de Kippour pour accomplir la mitsva de fine de fine.

Comme dit la Guemara kritout 6 b : il est dit au sujet de la Kétoret de kippour (levitique 16, 12.). « Il prendra une pleine pelle de braises ardentes de dessus l'Autel, de devant l'Eternel et ses poignées pleines d'encens aromatiques finement moulu... » Pourquoi est il dit finement moulu voila qu'il est déjà dit au sujet de la Kétoret quotidienne (chemot 30 ; 36.) » Tu en moudras une partie finement... » Cela vient nous apprendre que la Kétoret de kippour doit être fine de fine.

La Guemara kritout 6b rapporte la baraita suivante : Nos maîtres enseignent : On la remettait dans le mortier deux fois par an, en été on l'étalait pour qu'elle ne pourrisse pas et en hiver on en faisait un tas pour qu'elle ne perde pas son odeur. Le Rambam rapporte cet enseignement comme deux choses distinctes, d'une part qu'elle était moulue à nouveau deux fois par ans et d'autre part qu'il fallait l'aérer en été et la rassembler en hiver. Voir Kessef Michné.

La question qui se pose alors est que la veille de kippour la Kétoret avait déjà été écrasée et moulue à deux reprises. Il y a lieu de dire que la manière de moudre la veille de kippour était particulière la poudre obtenue devait être deux fois plus fine que la poudre habituelle, même si celle-ci avait été écrasée à deux reprises.

Le Iglé Tal fait remarquer que pour l'interdit de moudre le chabbat bien que l'on dise en générale qu'il n'y a pas d'interdiction de moudre quelque chose qui déjà moulu et Il serait alors autorisé de remoudre la Kétoret le jour même de kippour, cependant dans notre cas la Kétoret habituelle n'étant pas valable pour kippour ce principe ne peut s'appliquer. C'est la raison pour laquelle on la passait à nouveau au mortier la veille de kippour.

Cependant le Rav de Brisk pense que l'obligation de remoudre n'est pas pour rendre plus fine la poudre puisque la notion de fine n'est pas définie mais c'est une mitsva sur le Cohen de l'écraser à nouveau *חייב גברא ולא חייב הפצא*.

Selon cette interprétation il n'y a pas d'interdit de la remoudre le jour même de kippour même par un interdit institué par les sages ceux-ci ne s'appliquant pas dans le temple. *אין שבות במקדש*. Pourquoi alors le Cohen Gadol le faisait la veille de kippour ? Il semble que cette question puisse être résolue du verset lui-même qui dit : « il prendra ses pleines mains d'encens fine » il prendra c'est le jour de kippour finement moulu sous entend que la Ketoret était déjà finement moulue au préalable il ne peut s'agir que de la veille.

Le service pontifical du jour de kippour ne pouvait être réalisé que par le Cohen Gadol, cette partie du service était accomplie la veille. La question qui se pose est : était-elle valable si un autre Cohen se chargeait de la rendre fine de fine ?

Il est rapporté qu'un élève demanda au Rav de Brisk si l'action de remoudre les trois mesures supplémentaires la veille de kippour devait être fait dans l'enceinte du temple ou à l'extérieur. Cette question dépend en fait si les trois mesures étaient déjà considérées comme de la Kétoret valable on pourrait alors la remoudre même à l'extérieur mais si nous disons que

c'est le fait de la remoudre qui lui donnait sa qualité de Kétoret, cela devait se faire alors obligatoirement à l'intérieur du temple ? Cette question reste sans réponse.

Onze aromates il y avait et les voici :

La Guemara krittout 6b cite : Rabbi Yohanan dit 11 aromates ont été transmises à Moché au Sinaï. Rav Houna dit de quels versets apprend on cela ? Le verset dit chemot 30 34. Prends pour toi des Parfums ce mot est au pluriel on en apprend deux puis il est dit du baume, de l'ongle aromatique et du galbanum cela fait cinq et il est dit à nouveau des parfums cela vient en inclure encore cinq et il est dit enfin de l'encens pur cela fait en tout onze. La Guemara objecte, disons que le verset ne vient pas nous enseigner le nombre d'aromates nécessaire à la Ketoret mais qu'il vient nous apprendre les sortes de parfums qu'il faut utiliser. Cette sorte d'enseignement est l'une des treize manières qu'ont les maîtres de déduire les enseignements des versets. Dans ce cas il s'agit de la règle de : l'ensemble, le détail et l'ensemble כלל פרט וכלל. l'ensemble n'est composé que d'éléments qui ressemblent à l'exemple cité. Le premier mot « parfums » est l'ensemble il généralise à toutes les sortes d'aromates viennent ensuite les exemples le baume, l'ongle, et le galbanum ils réduisent la généralisation du deuxième mot « parfums » à des aromates qui ont les mêmes caractéristiques. Les exemples mentionnés ont les caractéristiques suivantes : ce sont des végétaux, leurs fumées montent droite et ils ont une odeur forte de même on ne peut inclure que des aromates qui ont ces propriétés. S'il est possible de commenter le verset de cette manière on ne peut plus dire qu'il vient nous apprendre le nombre de composants.

Sont cités trois exemples alors que selon ce principe on aurait pu se contenter d'un seul. La Guemara répond si on avait dit le baume on aurait pu inclure que des aromates que l'on prélève sur les arbres, il est dit l'ongle aromatique pour inclure les racines et les plantes. De même si on avait dit l'ongle aromatique uniquement on aurait exclus tout ce qui se prélève des arbres.

Le troisième exemple cité, le galbanum, est obligatoire pour lui-même, puisqu'il a une odeur nauséabonde, si la torah ne l'avait pas mentionné explicitement on ne l'aurait pas inclus. La Guemara répond que si on appliquait le principe de l'ensemble, le détail et l'ensemble il n'était pas nécessaire d'écrire le premier mot « parfums » des mots « prends pour toi » qui sont considérés comme un ensemble, on pouvait déjà appliquer cette règle.

Le Rambam (Hilkhot Kélé Mikdach ch2, h 1,2) : la Kétoret est faite d'année en année et sa préparation est un commandement positif, ne sont cités explicitement dans la torah que quatre de ses composants qui sont : le baume, l'ongle aromatique le galbanum et l'encens pur les autres parfums sont une loi transmise à Moché au Sinaï. Onze aromates ont été transmis à Moché au Sinaï ce sont ceux qui ont un poids précis. Bien que la Guemara en apprenne le nombre par déduction la transmission orale de cette loi à Moché concerne leurs noms d'une part et leurs poids.

Le rav Beth Avtinas considère que selon Rambam l'essentiel est la transmission orale comme le dit Rabbi Yohanan l'enseignement de Rav Houna ne vient qu'en soutient הסמכתא. Voir plus loin au sujet du musc.

Il semble que selon Rambam sans la transmission orale du nombre des composants, il ne serait pas possible d'en déduire le nombre car pourquoi le deuxième mot « parfums » inclurait cinq composants et pas trois ? Voir Ramhal Maamar Ha Ikarim.

Cependant selon Rachi qui dit que la torah n'exige que les quatre aromates cités les sept autres sont laissés à l'appréciation des maîtres. L'essentiel de l'enseignement est celui de Rav Houna par la règle de l'ensemble le détail et l'ensemble. Les 7 aromates doivent avoir les mêmes propriétés que ceux qui sont cités.

Le Gaon fait remarquer que les quatre aromates cités sont appelés סמים alors que les sept autres sont appelés בשמים. Les סמים servent à faire des potions médicinales alors que les בשמים sont des épices qui accompagnent les aliments.

| | |
|---|---|
| <p><i>Du baume, du girofle du galbanum et de l'encens un poids de 70 Mané pour chacun (de ces quatre).</i> <i>De la myrrhe, de la casse aromatique, une branche de nard et du safran un poids de seize Mané pour chacun.</i></p> | <p>הַצָּרִי וְהַצְפוּרוֹ וְהַחֲלָבֹנָה וְהַלְבוֹנָה, מִשְׁקַל שִׁבְעִים שִׁבְעִים מָנָה. מִזֵּר, וְקִצְיֵעָה וְשִׁבְלֵת גֵּרֶד וְכַרְכֹּם, מִשְׁקַל שְׁשֵׁה עָשָׂר שְׁשֵׁה עָשָׂר מָנָה.</p> |
| <p><i>Du cactus 12(Mané) de l'écorce aromatique 3(Mané) de la cannelle 9(Mané)</i></p> | <p>הַקִּשּׁוּט שְׁנַיִם עָשָׂר, קְלוּפַת שֵׁלֶשָׁה, קִנְמוֹן תְּשֻׁעָה,</p> |
| <p><i>Du savon carchina 9 Kav</i> <i>Du vin de kafricine 3 Séa et 3 Kav s'il ne trouve pas du vin de kafricine il peut apporter du vin blanc vieux.</i></p> | <p>בֹּרִית פְּרִשְׁיָנָה תְּשֻׁעָה קִבּוּן, יַיִן קַפְרִיסִין סְאִין תֵּלֵת וְקִבּוּן תֵּלֵת, וְאִם לֹא מֵצֵא יַיִן קַפְרִיסִין, מִבֵּיא חֲמֵר חֹרֵר עֲתִיק.</p> |
| <p><i>Du sel de Sedom un quart de Kav. de la plante « monte fumée » il en mettait à peine.</i></p> | <p>מֶלַח סְדוּמִית רֹבַע, מֵעֵלָה עֲשׂוֹן כָּל שְׁהוּא.</p> |
| <p><i>Rabbi Nathan de Babel dit aussi de la kipa du Jourdain à peine, s'il y ajoute du miel il la rend invalide, s'il lui soustrait une de ses aromates il risque la mort.</i></p> | <p>רַבִּי נָתַן הַבְּבֵלִי אוֹמֵר: אִם כִּפַּת הַיַּרְדֵּן כָּל שְׁהוּא, אִם נָתַן בָּהּ דְּבִשׁ פְּסֻלָּה, וְאִם חָסַר אַחַת מִכָּל סַמָּמָנָהּ, חֵיב מִיתָה:</p> |

Du baume.

Selon Rachi c'est le Nataf mentionné dans le verset comme l'explique Raban Chimon Ben Gamliel dans la Guemara plus loin. C'est du Storax, de la résine d'un arbre appelé Aforcemon le mot nataf signifiant couler. Cependant Rambam dit que c'est un arbre duquel on produit la résine du Tsori. Cet arbre est appelé Balsam ou Balsamo, Raban Chimon viendrait alors contredire le premier avis. Cet arbre d'Aforcemon n'est pas celui qui porte ce nom de nos jours.

Du girofle.

C'est le Chahelet du verset que l'on traduit par ongle aromatique, Rachi dit que c'est une racine odorante lisse et brillante. La Guemara dit que c'est une plante et non pas un arbre cela contredirait ceux qui pensent qu'il s'agit d'une coquille d'un animal marin. Le Rav Avraham Porta –Léone dans son livre Chilté Haguiborim page 83c conclut qu'il s'agit de la coquille d'un animal marin qui ne ressemble pas à l'ongle de l'homme mais plutôt à celui du lion qui est appelé dans les textes שחל , de plus ce nom correspond à la traduction d'Onquelos du mot « Sortit de l'eau » שחלתיה .

Voir Ramban chemot 30 -34, Abarvanel et méam loez.

Du galbanum.

Rabbi Hana Bar Bizna dit au nom de Rabbi Chimon le pieux, tout jeûne que l'on décrète sur la communauté où l'on n'associe pas les fauteurs d'Israël n'est pas un jeûne c'est-à-dire qu'il n'est pas accepté puisque le galbanum qui a une odeur nauséabonde est cité dans le verset parmi les composants de la Kétoret. La présence des fauteurs est indispensable pour que la prière de l'assemblée soit agréée, chacun étant responsable de son prochain leur destinée est liée. L'encens devait être parfaitement écrasé et réduit en poudre fine, on ne pouvait plus en distinguer les différents composants. Chacun doit se réduire pour faire la place aux autres même s'ils nous paraissent indignes de servir Hachem c'est à cette condition que la Kétoret est agréée de D. Selon le Meharcha si le Minyan est atteint on peut lui associer plusieurs « fauteurs ». Les décisionnaires des dernières générations coïncidèrent la plupart des juifs qui sont loin de la torah et de ses mitsvot comme étant des « enfants égarés » et non pas comme des fauteurs.

Et de l'encens un poids de 70 Mané pour chacun (de ces quatre).

La Levona c'est l'encens pur du verset c'est la résine d'un arbre qu'on obtient en faisant une rainure dans le tronc la résine coule et peut être récupérer. Elle a un parfum exquis, elle brûle immédiatement en rependant ses senteurs. Le Rav Beth Avtinat explique que le verset précise pure car il y en a deux sortes l'une parfaitement pure et l'autre de qualité médiocre.

Le Ramban fait remarquer, que les trois premiers composants ne sont pas des senteurs (סמים) car les deux premiers sont des résines et le troisième vient de la mer.

Les quatre ingrédients cités sont ceux qui sont mentionnés explicitement dans la torah, ils devaient être pesés chacun séparément, il fallait à chaque fois utiliser un poids de 70 Mané. On ne devait pas utiliser le premier ingrédient pesé comme poids. C'est le sens de la formule utilisée dans la Baraita « Un poids de 70,70 Mané ». Voir Rachi krittout 5a, au sujet de la préparation de l'huile d'onction.

Chacun de ces quatre pesait 70 Mané ; ce qui fait en tout 280 Mané qui font 134.400kg. Le Roch sur krittout rapporte que certains (il semble que cela soit le Rokeyah) trouvent une allusion à ce nombre dans le verset des Cantiques 4 13,

Un parc de plaisance ou pousse des grenades : שלחך פרדס רימונים עם פרי les 4 lettres finales forment le mot סמים le mot שלחך a pour valeur numérique 368, les quatre premiers composants ont tous un poids de $70 \times 4 = 280$ Mané, allusion au פ' du mot פרדס les quatre suivants ont un poids de 16 Mané chacun ce qui fait $16 \times 4 = 64$ allusion au ס' du mot פרדס'.

Certains pensent que ces quantités font parti de la transmission orale, donc une obligation de la torah. Pour d'autres maîtres les quantités citées sont à l'appréciation des maîtres parfumeurs qui savaient pour chaque ingrédient la quantité requise afin obtenir un encens parfait.

De la myrrhe.

Le Mor traduit par la myrrhe. Selon Rambam il s'agit du Musc, sang coagulé d'une bête sauvage (une espèce de daim) qui vit en Inde . Le Even Ezra est en désaccord mettant en avant le fait que cette bête n'est pas pure et donc impropre à être utilisée pour la Ketoret. de plus le verset dans le cantique ch5 1 : dit « J'ai recueilli Ma myrrhe et mon épice » le verset utilise le mot cueillir pour la myrrhe il s'agit donc d'un végétale. Voire Ramban et Rabénoou Bahya sur chemot 30, 23. Le Rav Beth Avtinas page 43c, objecte contre Rambam de la Guemara krittout 6b qui applique le principe de l'ensemble, le détail et l'ensemble pour inclure les ingrédients de la Kétoret qui ne sont pas mentionnés.

Comme expliqué plus haut ces ingrédients doivent ressembler à ceux qui sont cités, ils doivent être des végétaux et leurs fumées doit monter. Si c'est ainsi comment inclure le musc à la Kétoret ce n'est pas un végétale ? Nous avons déjà expliqué plus haut que selon Rambam les 11 ingrédients qui entrent dans la composition de la Kétoret sont une loi transmise à Moché du Sinaï comme le dit Rabbi Yohanan dans la Guemara. L'enseignement de Rav Houna qui déduit les composants de la Kétoret des versets est en opposition avec celui de rabbi Yohanan. Rachi retient l'avis de Rav Houna alors que Rambam ne prend en compte que celui de Rabbi Yohanan. Tous les composants sont une loi transmise oralement même s'ils ne sont pas tous des végétaux la question posée n'a pas lieu d'être. Voire Likouté Halachot du Hafets Haim sur Krittout 6b.

De la casse aromatique,

Kessia traduit par Casse : selon Rachi chemot 30, 24, au sujet de l'huile d'onction le verset cite « kida » c'est la racine d'une plante que les maîtres appellent Kessia .Rachi sur Job 42, 14, ajoute qu'elle a une odeur forte et agréable. Le Méam Loez précise que cette plante ressemble à la Rue (Rota).

Selon Rambam c'est un arbre, certains justifient son nom parce qu'il faut beaucoup d'efforts pour lui retirer l'écorce.

Une branche de nard et du safran un poids de seize Mané pour chacun.

Le Nerd traduit par Nard il ressemble à un épi de blé c'est pour cela qu'on a dit Chibolet (épi). Rachi sur Berakhot 43b dit que c'est une plante appelée Aspice, il s'agit de la lavande sauvage.

Karkoum c'est le Safran. Les quatre parfums cités ont tous 16 Mané chacun qui fait 64 en tout ce qui fait 30.720kg.

9 le kocht c'est le costus, il s'agit d'une racine blanche son odeur est magnifique et se reprend au loin. 12 Mané qui font 5.760kg. il est écrit sans l'article défini, c'est uniquement pour les quatre ingrédients cités dans la torah que l'on met l'article « ha ». il se prononce avec un « Chin » qui prend le point à gauche comme un « Shin ». Certains maîtres conseillent de dire les deux versions l'une à voix haute et de répéter l'autre à voix basse. Selon le Rama Di Fano dans Kanfé Yona il faut dire ce mot avec un Sin c'est aussi l'avis du Rachach.

10 Keloufa c'est une écorce d'arbre qui est très odorante. Certains sages comme Le Chilté Haguiborim, qui a fait de nombreuses recherches pour définir tous les ingrédients de la Ketoret, pense qu'il s'agit de la cannelle, le Kinamon serait une autre espèce. 3 Mané qui font 1.440kg.

11 Le Kinamon on traduit par Cannelle selon Rambam c'est le bois Indien (oud indi).La Guemara chabbat 63a dit : que depuis : la destruction du temple le bois de Kinamon a disparu. 9 Mané qui font 4.320kg.

Du savon carchina 9 Kav.

Certains pensent que c'est une plante que l'on utilisait pour laver le linge comme le targum du verset dans Job 9,30. « Dussé-je me laver dans la neige fondue et purifier mes mains avec de la potasse (בבור) » le targum dit אהלא qui est une plante qui est appelée en arabe « savon ». Rachi sur kritoout 6a rapporte deux explications, savon qui vient d'un endroit appelé carchina et une herbe de laquelle on fabrique le savon. Au moyen âge on utilisait une plante qui poussait au bord des cours d'eau pour laver le linge, la « Saponaire » ce nom d'origine gauloise deviendra « Sabon » en arabe le « p » se transformant en « b »

Cette plante n'était pas mélangée à la préparation mais servait à frotter et à nettoyer l'ongle aromatique de ces impuretés. 9 Kav font environ 8.325 kg. A ce sujet le Rav Porta-Léone dit je ne connais pas d'aromates que l'on frotte avec ce produit et qui ne perd pas son parfum. C'est l'une des raisons qui le poussent à dire que l'ongle aromatique est un coquillage.

Du vin de kafricine 3 Séa et 3 Kav.

C'est du vin fort qui vient d'un endroit ainsi appelé ou c'est du vin dans lequel on faisait tremper des câpres (voir Tossafot Bétsa 25 b).troisième explication se serait du vin de câpres. 3 Séa et 3 Kav qui font 3.5 Séa environ 19.335 kg.

S'il ne trouve pas du vin de kafricine il peut apporter du vin blanc vieux.

Ce vin possède les mêmes propriétés que le vin de kafricine. Le vin servait à tremper l'ongle aromatique pour le purifier.

Du sel de Sedom un quart de Kav.

Selon Rambam cela entre dans l'obligation de mettre du sel sur tous les sacrifices .la Guemara Ménahot 21a dit que le sel qui accompagnait toutes les offrandes et les sacrifices était le sel de Sedom. Le verset dit lévitique 2, 13 : « tout ce que tu présenteras comme oblation, tu le garniras de sel, et tu n'omettras pas ce sel signe d'alliance ton D ... »le sel de Sedom se trouve de tout temps en hiver comme en été . Certains pensent que ce sel était très épais et ne fondait pas facilement d'autres disent qu'il était extrêmement fin .Selon Ari zal il ne faut pas préciser un quart de Kav il suffit de dire un quart uniquement. Selon les Tossafot Yechemim le sel servait à purifier l'ongle aromatique si l'on ne trouvait pas le vin et le savon.

De la plante « monte fumée » il en mettait à peine.

Cette plante permettait à l'encens de ne pas brûler immédiatement dès qu'elle touchait les braises mais retardait la consommation de la poudre pour que l'on obtienne une nuée de fumée. De plus cette plante avait la propriété de faire monter la fumée comme « une poutre droite », elle la canalisait pour que cette fumée ne se diffuse pas de manière désordonnée.

La Guemara Yoma 38a rapporte que la famille des Avtinas était la seule à connaître le secret de cette plante. Ils refusèrent d'enseigner ce secret de crainte qu'après la destruction du temple ce savoir soit mis au service des idoles à leurs sujet il est dit « le souvenir des justes est une bénédiction ».

La Guemara Yoma 53a : Nos maîtres enseignent le verset dit lévitique 16 : « Il mettra l'encens sur le feu devant l'Eternel »de là nous apprenons qu'il ne devait pas mettre l'encens sur les braises à l'extérieur du saint des saints et ensuite la faire pénétrer. Cela pour bien montrer aux hérétiques qu'ils se trompent. Les hérétiques interprètent le verset où il est dit « Car par la nuée Je me manifeste au dessus propitiatoire » c'est-à-dire que le Cohen Gadol ne pouvait pénétrer dans le saint des saints qu'avec le nuage de l'encens déjà formé. Les Sages leurs dirent mais il est déjà dit « il mettra l'encens sur le feu devant l'Eternel » donc l'encens doit être mis sur les braises à l'intérieur du Saint des saints (devant l'Eternel). Que signifie

alors le verset « car Je Me manifeste par la nuée » ? Les sages répondent de la nous apprenons qu'il ajoutait à l'encens une herbe qui faisait monter la fumée droite (מעלה עשן). La Guemara demande de quel verset apprend-on qu'il fallait rajouter cette herbe (מעלה עשן) ? Réponse « le nuage de l'encens enveloppera le propitiatoire qui est sur l'arche d'alliance, afin qu'il ne meurt pas ». En fait il y a deux versets pour nous apprendre l'obligation de rajouter cette herbe, la Guemara plus loin en donnera plusieurs justifications. Pour les racines et les feuilles, pour celle de kippour et aussi pour l'encens quotidien etc. Selon Rambam l'obligation de rajouter l'herbe « monte fumée » ne s'applique que pour la Kétoret particulière du Yom kippour, dans ce cas le Cohen Gadol risque de mourir et l'encens est récusé. Mais pour la Kétoret commune aux autres jours de l'année il est bien de la rajouter mais son absence ne l'invalide pas. Le Rav Beth Avtinas confirme cet avis en disant que si l'herbe « monte fumée » était obligatoire pour tous les jours de l'année et que son absence invalide la Kétoret la quantité annuelle de Kétoret ne serait plus de 368 Mané mais bien plus. Au sujet de la quantité qu'il fallait en mettre il est dit « à peine » כל שהיא, certains pensent qu'il n'y a pas de mesure, il suffit d'en mettre un tout petit peu c'est l'avis de Rachi. cependant d'autres maîtres pensent que c'est une mesure, il faut en mettre suffisamment pour que la fumée monte correctement, cette quantité était la science et le savoir de la famille des Avtinas. Il est possible de dire que la plus infime partie de cette plante avait la propriété d'obtenir le nuage d'encens.

Rabbi Nathan de Babel dit aussi de la kipa du Jourdain à peine.

Rachi dans krittout dit que c'est une plante qui pousse sur les rives du Jourdain. Rabbi Nathan de Rome dans le Aroukh rajoute certains disent que ce sont des déjections de poissons qui vit dans le Jourdain que l'on appelé Ambre. Rabéno Guerchon et le Rambam rapportent aussi cet avis. La Guemara dans Baba Kama 82b au sujet de Jérusalem on n'y fait pas de jardins ni de vergers sauf des jardins de « Vridim » que l'on traduit par roses. Rachi justifie cette exemption en disant que cette plante était nécessaire pour la Kétoret on l'appelle « Kipat Ayarden ». Le rav Porta-Léone souligne les difficultés de ces différentes interprétations, la première au sujet de l'ambre grise qui est une déjection intestinale du cachalot, il est impossible que cet animal vive dans le Jourdain. Au sujet de la rose il dit qu'elle poussait dans la ville de Jéricho qui est éloignée des rives du Jourdain, de plus si c'est une plante que l'on rajoute à la préparation de la Kétoret il y aurait alors plus que onze composants. Pour toutes ces raisons il propose que Kipat Ayarden soit en fait de l'écume séchée qui servait à ce que les composants ne se collent pas au mortier pendant la préparation.

S'il y ajoute du miel il la rend invalide.

Comme dit le verset lévitique 2,11 : toute oblation que vous offrirez à l'Eternel ne sera pas fermenter, car aucune espèce de levain ni de miel ne doit se consumer en l'honneur de l'Eternel. L'interdiction de rajouter du miel n'a pas de mesure, cela invalide la Kétoret même une infime quantité comme dit le verset כל דבש tout miel. Cette encens est inutilisable celui qui en offrira en combustion sur l'autel sera passible des 39 coups.

S'il lui soustrait une de ses aromates il risque la mort.

Selon Rachi kritout 6a, il s'agit uniquement de la Kétoret du jour de kippour .Le Cohen Gadol pénétrera alors dans le saint des saints inutilement .le verset dit « Il ne peut entrer à toute heure dans le sanctuaire... s'il ne veut pas encourir la mortcar je me manifeste dans un nuage.. ».

Cependant de la Guemara Yoma 53a il semble qu'offrir une Kétoret impropre à l'utilisation on encoure la mort sans rapport avec l'interdiction de pénétrer dans le saint des saints inutilement. Rambam s'appuie sur cette Guemara pour inclure dans ce risque la Kétoret quotidienne.

| | |
|---|--|
| <p><i>Raban Chimon fils de Gamliel dit : Le baume n'est que la sève qui coule des arbres à résine.</i></p> <p><i>Le savon de Carchina pourquoi vient il ? Pour rendre lisse le girofle afin qu'il soit beau. Le vin de kafricine pourquoi vient il ? pour y tremper le girofle afin qu'il soit fort. et n'est ce pas que l'urine est bien pour lui ? mais on ne peut faire entrer l'urine dans le sanctuaire pour le respect.</i></p> | <p>רַבֵּן שְׁמַעוֹן בֶּן גַּמְלִיאֵל אוֹמֵר: הַצָּרִי אֵינוֹ אֶלָּא שָׂרָף הַנוֹטֵף מֵעֵצֵי הַקֹּטֵף.</p> <p>בוֹרִית פְּרָשִׁינָה לְמָה הִיא בָּאָה, קְדֵי לְשִׁפּוֹת בָּהּ אֶת הַצִּפּוֹרֶן, קְדֵי שְׂתֵהָא נְאֻמָּה.</p> <p>זֵין קְפָרִיסִין לְמָה הוּא בָּא, קְדֵי לְשָׂרוֹת בּוֹ אֶת הַצִּפּוֹרֶן, קְדֵי שְׂתֵהָא עֲזָה.</p> <p>וְהֵלֵא מִי רַגְלִים יָפִין לָהּ, אֶלָּא שְׂאִין מְכַנְיִסִין מִי רַגְלִים בְּמַקְדֵּשׁ מִפְּנֵי הַקְּבוּד :</p> |
|---|--|

Raban Chimon fils de Gamliel dit : Le baume n'est que la sève qui coule des arbres à résine.

Selon Rachi qui explique qu'il s'agit de la gomme Rachbag vient expliquer le premier avis de la baraita, selon Rambam qui explique qu'il s'agit de l'arbre de Balsam lui-même, il vient le contredire. Le mot « שרף » se lit avec un Chin.

Le savon de Carchina pourquoi vient il ? Pour rendre lisse le girofle afin qu'il soit beau.

Cet enseignement est présenté sous forme de question réponse car il est évident que le « Borit » n'est pas mélangé aux ingrédients de la Kétoret, de même pour le vin de kafricine. Le tsiporen étant noir il fallait le frotter avec le « savon » pour le blanchir afin que son parfum soit parfait.

Le vin de kafricine pourquoi vient il ? Pour y tremper le girofle afin qu'il soit fort. Selon le talmud babli on trempait le girofle pour le ramollir pour qu'il donne tout son parfum, c'est-à-dire que le parfum soit fort .Selon le talmud de Jérusalem il semble que le girofle étant fort il fallait le tremper afin de le ramollir pour que son odeur ne soit pas trop forte et qu'elle soit agréable.

Et n'est ce pas que l'urine est bien pour lui ? Si on utilisait de l'urine pour tremper le girofle le parfum obtenu sera meilleur. Cependant par respect pour la sainteté du lieu on s'en abstenait.

Mais on ne peut faire entrer l'urine dans le sanctuaire pour le respect. La préparation de la Kétoret étant obligatoirement faite dans l'enceinte du temple comme dit le verset « bien mélangée, pure et sacrée », il ne convient pas d'y faire pénétrer de l'urine. Selon Rachi s'il était possible de la préparer à l'extérieur du temple il aurait été possible d'utiliser de l'urine. Cependant les Tossafot rapportent la Michna dans Roch Hachana 32b, qui dit : il est autorisé de mettre de l'eau ou du vin à l'intérieur d'un choffar pour en améliorer le son. La Guemara à la page 33a précise uniquement de l'eau ou du vin mais pas de l'urine par respect pour la mitsva. Les Tossafot interdisent donc l'utilisation de l'urine même s'il était possible de préparer la Kétoret à l'extérieur. Voir Guemara Zevahim 95 ab, au sujet du nettoyage des vêtements pontificaux où il est dit qu'on ne peut utiliser d'urine comme détergent à l'intérieur du temple mais à l'extérieur cela est permis, alors que ces vêtements sont consacrés.

Le Kolbo rapporte un avis, qu'il ne s'agit pas d'urine mais de l'eau d'une source qui porte ce nom, qui avait l'aspect et les propriétés de l'urine. La Chita Mékoubetsset sur kritout rapporte aussi au nom des tossafot qu'il s'agit d'une plante qui porte ce nom. Dans les deux cas on ne les utilise pas à cause de leurs noms.

Il est enseigné Rabbi Nathan dit : quand il écrase(les ingrédients) il dit « réduire bien, bien réduit » parce que la voix est bien pour les parfums de l'encens.

S'il l'a préparé à moitié cela est valable. En tiers ou en quarts nous n'avons pas entendu.

Rabbi Yehouda dit ceci est la règle, selon sa mesure elle est valable en moitiés, si il retire un des composants il est passible de mort.

תנא רבי נתן אומר: כשהוא שוחק, אומר הדק היטב, היטב הדק, מפני שהקול יפה לבשרמים.

פטמה לחצאין פשרה: לשליש ולרביע, לא שמענו.

אמר רבי יהודה: זה הכלל אם כמדתה פשרה לחצאין, ואם חסר אחת מכל סממניה, חייב מיתה.

Il est enseigné Rabbi Nathan dit : quand il écrase(les ingrédients) il dit « réduire bien, bien réduit » parce que la voix est bien pour les parfums de l'encens.

La Guemara kritout 6b : nos maîtres enseignent, ils la remettaient deux fois par ans dans le mortier, en été on l'étalait pour qu'elle ne moisie pas, en hiver on la rassemblait pour qu'elle ne perde pas son parfum, quand il l'écrase il dit « réduire bien, bien réduit » ce sont les paroles de Aba Yossé Ben Yohanan. Mor (un maître) dit quand il l'écrase il dit « bien réduit, réduire bien » cela confirme l'enseignement de Rabbi Yohanan qui dit : de même que la parole est mauvaise pour le vin ainsi la parole est bonne pour les parfums. Rachi dit que c'est le responsable à la Kétoret qui dit cela.

Il est étonnant que cet enseignement soit rapporté au nom de Rabbi Nathan alors que le talmud le ramène au nom d'Aba Yossé Ben Yohanan et en confirmation des paroles de Rabbi Yohanan.

La Guemara Arakhin 10b : un pilon de cuivre de l'époque de Moché se trouvait dans le temple, il servait à préparer les encens, il arriva qu'il s'abîma on envoya chercher des artisans à Alexandrie en Egypte pour le réparer il ne retrouva pas sa qualité première. Quand on enleva la réparation il redevint comme avant. Rachi dit que le son du maillet sur le pilon était clair et cela permettait une préparation parfaite de l'encens, comme nous avons appris dans krittout que celui qui la pilait disait « bien réduit, réduire bien ». Il semble que Rachi se contredise quand il dit que c'est le préparateur qui dit et d'autre part est- ce le son du maillet sur le pilon qui est bon pour l'encens ou les paroles du préparateur ? Rachi dans chabbat 58 b dit au sujet de celui qui fait des clochettes au pilon ; celui qui sert à la préparation de l'encens car le son est bon pour les parfums.

Il semble que le préposé à l'encens donnait la mesure pour que le préparateur abatte le maillet au même rythme sur le pilon, cette harmonie ressemblait à un chant que tous ceux qui s'activaient à cette préparation entonnaient en cœur. Il y a lieu de souligner le lien qui existe entre le parfum qui est le plaisir de l'âme et la musique qui est du même ordre.

La parole associée au chant permet d'obtenir un encens parfait alors que pour le vin c'est le contraire. Le vin symbolise les biens matériels et les plaisirs de ce monde alors que les parfums font allusion à la spiritualité.

Le Rav Haim Vital rapporte que son maître Ari Zal disait que la Nechama s'épuise par la parole car le souffle qui porte les mots est celui de l'âme. Notre âme ne se recharge que par les paroles de torah, mais les paroles inutiles et futiles épuisent notre âme, on risque alors de perdre la vie, comme dit le verset « mon âme m'a quittée par la parole ». Chacun d'entre nous possède une certaine somme de paroles à dire quand celle-ci est épuisée la vie arrive à son terme. Cependant la parole utilisée pour la torah rallonge la vie et recharge l'âme, c'est le sens de la parole est bonne pour l'encens, alors qu'elle est mauvaise pour le vin.

De même il est rapporté dans le « portique de l'esprit saint » page 36 le maître disait (Ari zal) que celui qui s'abstiendrait de dire des paroles profanes pendant 40 jours pourrait atteindre les plus hauts sommets de la sagesse et du savoir.

S'il l'a préparé à moitié cela est valable.

C'est-à-dire la moitié de chaque composant pour obtenir en tout 184 Mané, cela est une loi transmise à Moché au Sinai.

En tiers ou en quarts nous n'avons pas entendu.

Le tiers de chaque composant ce qui fait en tout 122.666 Mané ou le quart qui fait 92 Mané. Nous n'avons pas entendu c'est-à-dire que nous n'avons pas de transmission à ce sujet. Dans ce cas la Kétoret ne serait pas valable à cause du doute.

Cependant le Rambam au chapitre 2 de Kélé Mikdach halacha 8 dit : s'il l'a préparé peu à peu elle est valable même un Pras le matin et un Pras le soir.

Rabbi Yehouda dit ceci est la règle, selon sa mesure elle est valable en moitiés, si il retire un des composants il est passible de mort.

Que signifie cette phrase ceci est la règle ? Rabbi Yehouda est en désaccord avec l'enseignement précédent qui interdit de préparer le tiers ou le quart de la Kétoret. La règle qu'il donne est la suivante pour pouvoir la préparer au tiers par exemple il doit mettre pour chaque composants le tiers de sa mesure de même pour le quart etc. il peut ainsi préparer la quantité nécessaire à chaque jour, en deux fois, à condition de mettre pour chaque composant la mesure proportionnelle à un demi Mané. C'est le sens de la phrase selon sa mesure elle est valable en moitiés. Cependant s'il retire à l'un des composants sa mesure il sera passible de mort. C'est à dire que pour un des composants il mettra une mesure qui n'est pas proportionnelle.

| | |
|---|---|
| <p>Bar Kapara enseigne. une fois par 60 ans ou par 70 ans il arrivait que la Kétoret fût préparée des restes pour moitié.</p> | <p>מְנֵי בַר קַפְרָא: אַחַת לְשָׁשִׁים אוֹ לְשִׁבְעִים שָׁנָה הֵימָּה בָּאָה שְׁלֹשִׁים לְחֻצָּאִין.</p> |
| <p>Bar Kapara a aussi enseigné si on y mettait une petite mesure de miel personne ne pouvait se tenir devant son odeur.</p> | <p>וְעוֹד מְנֵי בַר קַפְרָא: אֱלוֹ הֵימָּה גוֹתֵן בֶּה קָרָטוּב שֶׁל דְּבַשׁ, אֵין אָדָם יְכוֹל לְעַמֵּד מִפְּנֵי רִיחָהּ.</p> |
| <p>Et pourquoi on n'y met pas de miel ? Car la torah a dit tout levain et tout miel vous ne ferez pas brûler pour l'Eternel.</p> | <p>וְלָמָּה אֵין מְעַרְבִין בֶּה דְּבַשׁ, מִפְּנֵי שֶׁהַתּוֹרָה אָמְרָה: כִּי כָל שְׂאֵר וְכָל דְּבַשׁ לֹא תִקְטְרוּ מִמֶּנּוּ אֲשֶׁה לַיהוָה:</p> |

Bar Kapara enseigne. Une fois par 60 ans ou par 70 ans il arrivait que la Kétoret fût préparée des restes pour moitié.

La Guemara krittout 6 a : nos maîtres enseignent la Kétoret était préparée en 368 Mané, 365 selon les jours de l'année solaire et trois Mané supplémentaires desquels le Cohen Gadol prélevait ses pleines mains le jour de kippour pour brûler l'encens dans le saint des saints. Le reste servait au salaire des parfumeurs. La Michna dans Chekalim ch. 4 mch6 : Le reste de la Kétoret qu'en faisait-on ? On prélevait de la nouvelle Terouma (Mahatsit Hachekel) le salaire des parfumeurs, cet argent était alors Hol, c'est-à-dire qu'il n'était plus consacré, puis on rachetait dessus la sainteté qu'il y avait sur la Kétoret qui devenait alors Hol et les pièces repassaient dans la sainteté. La Kétoret était donnée aux artisans, elle était alors achetée avec l'argent de la nouvelle Terouma pour pouvoir être utilisée. Nos maîtres enseignent le surplus de l'encens, une fois tous les 60 ou 70 ans on ne préparait que la moitié de la quantité annuelle, c'est à dire 184 Mané. Dans certains livres la version est une fois tous les 72 ans, car pour 60 et 70 ans le calcul n'est pas juste. De nombreux Richonim s'étonnent de ce calcul qui ne correspond pas à la réalité.

Voir Tossafot Chevout page 10 b et Kritout 6 b.

Le surplus de l'encens de chaque année est en moyenne de deux Mané et demi le Cohen Gadol utilisait chaque Yom kippour environ un demi Mané la contenance de ses deux paumes, en 60 ans cela fait 150 Mané et en 70 ans cela fait 170 Mané, dans aucun des deux cas cela correspond aux 184 Mané qui sont la moitié de la mesure habituelle de la Kétoret annuelle.

On peut être dire que le sens de « moitié » לחצאין n'a pas vraiment le sens de moitié mais que le poids de la préparation n'était pas entier mais incomplet, la question qui se pose est pourquoi 60 ou 70 ans ?

Il semble qu'il est fait ici allusion au Tikun des six Sefirot du Tiferet, celui du « petit visage » (זעיר אנפין) quand il est seul et à son Tikun qui inclue la dernière Sefira, celle du Malkhout la Royauté.

Le sens de la Ketoret : les klipot ont accès aux deux dernières lettres du Nom, elles risquent de faire écran entre les deux parties du Nom. Par la Ketoret nous remontons les deux dernières lettres au niveau des premières pour reformer le Saint Nom ; c'est la raison des 11 composants : ו-ה- = 11. Cette montée se fait grâce à la Levona qui est la « lumière extérieure » אור מקיף qui est beaucoup plus puissante que la « lumière intérieure » אור פנימי, elle n'est pas limitée par un réceptacle. Les klipot ne supportent pas la puissance de la lumière extérieure, cette lumière est celle qui rassemble l'ensemble des différentes forces qui composent la structure de l'arbre Séfirotique, chacune de ces forces risque de tomber entre les mains des klipot est d'être détournée de la finalité pour la quelle elles ont été créées, c'est le sens de la Ketoret. L'Ari zal dans le portique des intentions « Chaar Acavanot » page 13 c, au sujet de la Kétoret ordonne les dix Sefirot de la manière suivante pour les versets ainsi : חלבנה : c est le Hod . שחלת : c est le Yessod . סמים : sont les Sefirot de Tiferet et Netsah. נטף : c est le Hod . מור : c'est le Malkhout . סמים : sont le Keter , Hokhma , Bina , Hessed et Guevoura. לבונה זכה : c est la lumière extérieure , אור מקיף .

Cependant pour la Baraita l'ordre des sefirot est différent.

| | |
|---------|----------|
| הצרי | Keter |
| הציפורן | Yessod |
| החלבנה | Malkhout |
| הלבנה | Or Makif |
| מור | Hessed |
| קציעה | Guevoura |
| שיבולת | Tiferet |
| כרכום | Netsah |
| קושט | Hokhma |
| קלופה | Bina |
| קינמון | Hod |

Le Tsori de la Baraita est le Nataf du verset, il y a donc un changement entre le verset il s'agit de la Sefira de Hod alors que dans la baraita il s'agit de la sefira de Keter.

Autre changement qui apparaît entre les versets et la Baraita, est l'ordre des Sefirot. Dans les versets on commence par le Tiferet et le Netsah qui sont liés sans être mentionné explicitement uniquement par allusion (le 1er סמים) puis le Hod Yessod et Malkhout (נטף ושחלת וחלבנה) puis les 5 Sefirot du haut par allusion (le 2eme סמים) Keter Hokhma Bina Hessed et Guevoura.

Alors que dans la Baraita on commence par le Keter lié au Yessod et le Malkhout puis le Levona qui est le Or Makif puis le Hessed Guevoura Tiferet et Netsah et enfin Hokhma Bina et le Hod en dernier.

Pendant de nombreuses années je me suis posé cette question sans trouver de réponse jusqu'au jour où Hachem a éclairé mes yeux en la découvrant posée dans le livre Emeth Le Yaakov du Rav Yaakov Chaltiel Ninio question 51 page 108 C. Lui même dit avoir posé cette question à de grands maîtres qui lui ont répondu qu'elle ne trouverait de réponse qu'avec la venue du prophète Elihaou Zlt.

Cependant tout en précisant avoir véritablement conscience de sa toute petite valeur le rav dans une très grande modestie donne une réponse et trouve une solution à ces questions . תורה היא וללמוד אני צריך.

Pour résumé la réponse du rav, il faut savoir que la « brisure des vases » se produisit sur deux niveaux distincts qui sont symbolisés par la torah écrite et la torah orale. (ז"א ומלכות).

Les klipot ont beaucoup plus de prise sur la partie féminine, la torah orale que sur la partie masculine torah écrite. Dans les deux cas la Sefira qui est la plus accessible aux klipot est celle du Malkhout, la dernière de l'arbre Séfirotique. C'est au niveau du Malkhout que le danger des klipot est le plus grand. C'est pour cette raison que le Helbena a une mauvaise odeur quand il est brûlé seul. Ainsi les Sefirot mentionnées dans les versets ne sont pas les même que celles citées dans la Baraita.

Quand nous récitons les versets nous « réparons » la brisure au niveau de la torah écrite. C'est pour cela que le verset commence par le Tiferet qui symbolise la Torah liée immédiatement à Netsah qui symbolise l'étude de cette torah écrite (Moché). Ces deux composants ne sont pas explicitement cités car étant relié à Tiferet qui est la torah écrite la brisure ne fait pas trop de dégâts à ce niveau. Les trois derniers composants sont cités car c'est à leurs niveaux que les klipot sont les plus agressives. Les premières lettres de ces trois composants (נטף ושחלת וחלבנה) forment le mot נחש et les dernières lettres ont pour valeur numérique 480(לי-לי-ת).

Les cinq autres composants ne sont pas mentionnés car ils se situent au plus haut de l'arbre Séfirotique là où les traces de la brisure sont imperceptibles. Vient enfin la Levona qui est la lumière extérieure par laquelle le système dans sa globalité s'élève, on remarque que ce composant est séparé du Malkhout pour bien nous montrer qu'au niveau de la torah écrite il n'est pas nécessaire que cette lumière soit très proche du Malkhout car l'emprise des klipot est beaucoup moins forte ici que pour la torah orale.

Dans la Baraita on élève en premier lieu le pilier central de l' « arbre » en reliant le Keter au Yessod et surtout le Malkhout qui est le plus fragile par la proximité de la Levona qui est le Or Makif .Le Tiferet étant tombé au niveau du Yessod il n'est pas cité. Puis viennent les trois Sefirot intermédiaires et le Netsah toujours relié au Tiferet et enfin la Hokhma et la Bina qui ne doivent pas être séparées puis en dernier le Hod qui reçoit directement son flux de la Bina.

Le mot קטורת a pour valeur numérique 11 fois le Nom א-ד-נ-י 65=715.allusion à la Torah orale, alors que dans la Torah écrite il est écrit קטרת sans vav 709 qui correspond aux deux dernières lettres du Nom ויו-הי .
 $הי \times ה = 225 = 709$.
 $ויו \times ו = 484$.

Les propriétés de la Kétoret :

La Kétoret, a le pouvoir d'annuler la faute de la médisance, לשון הרע, le verset dit, il obtiendra le pardon pour lui et pour sa maison et pour l'assemblée d'Israël. Demande la Guemara Yoma 44b, quel est le pardon qui est identique pour toutes les catégories du peuple ? C'est la Kétoret cela est rapporté au nom de rabbi Ychmael quelle faute vient elle expier : le lachon ara, la Kétoret qui est offerte dans la discrétion, il n'y a personne dans l'enceinte du temple quand elle est offerte, la médisance est aussi faite dans la discrétion.

Lors de la dispute de Korah contre Moïse le feu consuma 14700 personnes, Aaron fit une Ketoret et le feu s'arrêta. Essentiellement la faute de Korah et de sa bande était la médisance à l'encontre de Moïse.

תם ונשלם שבה לא-ל בורא עולם

מנאי הק' ע"ה תב"ך מפי עליון ס"ט

MICHEL BARUCH

